

VOSNE-ROMANEE

GUIDE DE VISITE ÉGLISE SAINT MARTIN



LE VOCABLE

Saint Martin

L'église est placée sous le patronage de Saint Martin fêté le 11 novembre.

Saint MARTIN, surnommé « la gloire de la Gaule », est né en 316 dans l'actuelle Hongrie, d'un officier de l'armée romaine, il entre à son tour dans l'armée.

MARTIN signifie « voué à Mars » Mars étant le dieu de la guerre à ROME.

Affecté en GAULE, au cours d'une ronde près d'AMIENS, un soir d'hiver 338, il offre la moitié de son manteau à un pauvre déshérité transi de froid.

La nuit suivante le Christ lui apparaît, vêtu du manteau qu'il avait donné.

Il se convertit. Il vit en ermite puis fonde une communauté de moines.

Il deviendra évêque de TOURS et se consacrera à l'évangélisation des campagnes.

Saint MARTIN est représenté plusieurs fois dans l'église.

Une sculpture et un tableau du XVIIe le représentent en évêque de TOURS.



Sous le clocher, le tympan comporte une fresque le représentant en soldat romain partageant son manteau œuvre de Jean Jacques BORGHETTO. A ses pieds l'abbé KRAU qui avait adopté pour devise : « NON RECUSO LABOREM » (je ne refuse pas le labeur). Sa statuette fait l'objet d'une vénération populaire bien ancrée dans le village.

A tour de rôle, les familles l'accueillent dans leurs foyers selon une tradition immémoriale.



Il est même librement représenté dans le coin d'un tableau.

L'ORIENTATION

L'**orientation des églises** est une caractéristique importante de l'architecture religieuse.

En général, les églises chrétiennes sont orientées de manière à ce que le chœur, où se trouvent l'autel et le prêtre, soit situé à l'est, l'entrée principale et la façade se trouvant à l'ouest

Or l'église de Vosne-Romanée présente cette particularité d'être orientée à l'Ouest.

L'orientation a une signification au point de vue cosmique ou religieux.

Le plus souvent l'édifice est dirigé vers le Levant, où le soleil se lève, ce qui explique le verbe orienter.

La direction du levant correspond au lever du soleil, à la renaissance et renvoie donc à la résurrection de Jésus.

Cette règle générale a toujours été observée à partir du Ve siècle sauf circonstances particulières liées à la situation du terrain.

C'est le cas à Vosne-Romanée précisément. Pourquoi cette inversion ?

Un document signé par le Président Joly de Bévy, dernier seigneur de Vosne, nous donne l'explication :

Le clocher était tombé en ruines le 29 septembre 1771 et devait être entièrement reconstruit.

Un acte dressé par les notaires du roi le 27 juillet 1772, en présence de Joseph Joly de Bévy, nous donne les motifs de cette inversion :

« L'entrée de l'église se trouve dans une disposition très gênante et très incommode, en ce que l'emplacement de tout le village est au levant de ladite église et l'entrée au couchant d'où il en résulte deux inconvénients : l'un que tous les habitants sont obligés de faire le tour de l'église pour en aller chercher la porte à rebours de toutes les habitations ; d'autre que cette entrée n'ayant ni vestibule ni chapiteau, on a beaucoup à souffrir du vent d'occident, qui souvent dans l'hiver porte la pluie et la neige jusqu'au milieu de l'église lorsque cette porte est ouverte.. »

La plaque apposée sur la façade au-dessus de la nouvelle entrée atteste de la date de cet évènement : 28 juillet 1772.

Le prieur était alors Jean Bonnafoux du Terrail.

Ce dernier confia à M Amant Seloudre, Curé, la conduite des travaux.

C'est ainsi que l'entrée de l'église fut aménagée à l'est sous le clocher reconstruit.

L'autel a été placé à l'ouest, et la sacristie aménagée dans la chapelle des fonts baptismaux, elle-même transférée à l'entrée de l'église.

LE CLASSEMENT

L'église elle-même n'est pas classée.

Mais elle comporte **deux éléments du XVIIIe siècle classés au titre des monuments historiques.**

1) Les lambris de demi-revêtement en bois

Date de protection : 04 12 1914

Ils proviendraient de l'abbaye de Cîteaux et auraient été apportés par le dernier Abbé de Cîteaux Dom TROUVE chassé de l'abbaye par la Révolution.

Ce dernier s'était retiré à VOSNE où il mourut en 1797 chez son neveu Barthélémy TROUVE dans la maison léguée à ce dernier par son beau-père Karl Joseph RIEPP le grand facteur d'orgues

2) La cloche

Date de protection : 05 12 1908

Il s'agit d'une cloche en bronze fondue en 1740 pour remplacer celle qui était en place et qui était fêlée. Elle porte l'inscription de son parrain Simon Joseph Jacquinet secrétaire du Roy et de sa marraine Guillemotte Vienot épouse du Sr Claude Marey A NUIS 1740.

Il existe deux autres cloches de 1853 et 1854. Destinées à annoncer aux fidèles les heures de prières elles étaient également utilisées pour alerter des dangers.

Un règlement précisait que le sonneur de cloches devait être rémunéré pas la commune de Vosne pour les sonneries du point du jour et par la fabrique pour l'Angélus.



L'ARC TRIOMPHAL

Il sépare la nef du chœur de l'église

De chaque côté, deux tableaux du XVIIe de Saint Martin, Évêque et Saint Jean Baptiste.
Le Christ empereur du monde, porte un orbe (globe surmonté d'une croix) symbole chrétien de l'autorité spirituelle et temporelle du Christ sur le monde.



La composition est appelée « salvator mundi » : le Christ porte l'orbe dans la main gauche et bénit de la main droite. La croix de dimension importante symbolise la domination du Dieu chrétien sur les affaires du monde. Il est entouré d'une nuée d'angelots (têtes d'enfants bouclés, joufflus roses avec deux petites ailes).

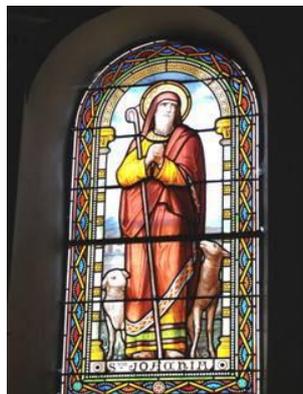
LA CHAPELLE DE LA VIERGE



Située dans l'abside, elle comporte une splendide statue en bois du XVIIIe. Vierge de tendresse, portant l'enfant sur son bras gauche. Marie regarde son enfant qu'elle porte avec simplicité. Elle est vêtue de la traditionnelle robe rouge et du manteau bleu, elle porte un léger voile blanc sur la tête.
De chaque côté deux vitraux représentant les parents de la vierge Sainte Anne et Saint Joachim.

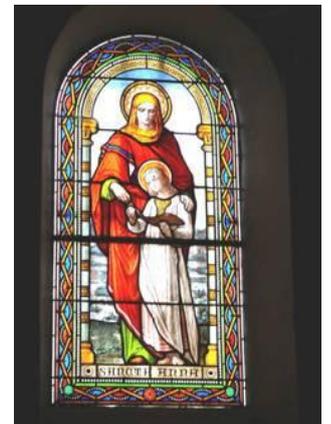
Saint Joachim

Époux de Sainte Anne,
Père de la Vierge Marie,
tenant une houlette de
berger, accompagné de ses
moutons



Sainte Anne

Mère de la Vierge
Marie
épouse de Saint
Joachim
instruisant Marie
(patronne de
l'éducation
chrétienne).



LES TABLEAUX

L'art religieux est dit- on la bible des illettrés.

Le pape Grégoire le Grand affirmait que l'art est fait « pour que ceux qui ne savent pas leurs lettres lisent quand même en voyant sur les murs ce qu'ils ne peuvent lire dans les livres »

A cet égard l'église de Vosne-Romanée est pour le croyant, comme une Bible ouverte.

Le fonds GREMEAUD précise :

« Série de tableaux de l'école de REVEL »

Gabriel REVEL est un peintre dijonnais né le 10 mai 1643 mort à DIJON le 9 juillet 1712

Il fut l'élève de Le BRUN avec lequel il a travaillé aux décors du château de VERSAILLES.

Il a peint le plafond de la chambre des requêtes du parlement de Bourgogne en 1688 et s'est installé définitivement à DIJON en 1692.

Il y a produit de nombreuses œuvres.

Il était le principal peintre à DIJON où il a fait carrière.

Il était surtout un copiste inspiré par Le BRUN.

LE LAVEMENT DES PIEDS (Jn 13,1-20)

Jésus lave les pieds de ses disciples et les essuie avec le linge qu'il porte à la ceinture.
Simon Pierre : « Toi, Seigneur tu me laves les pieds ? » Jésus :
« Si je ne te lave pas tu n'auras point de part avec moi »



LA PENTECÔTE

Les apôtres sont réunis en compagnie de Marie dans une pièce d'une maison de Jérusalem (le Cénacle) L'esprit est symbolisé par la colombe environnée de lumière, elle projette des langues de feu sur les apôtres. Le feu symbole de la présence divine. La langue évoquant la mission de prédication des apôtres. Paul reconnaissable à son crâne chauve et à sa barbe, est au premier rang. Vers un pilier, un vieillard à la barbe blanche représenterait Dieu le Père.



Paul reconnaissable à son crâne chauve et à sa barbe, est au premier rang. Vers un pilier, un vieillard à la barbe blanche représenterait Dieu le Père.



LA CRUCIFIXION



Tableau sur bois représentant au centre le supplice de Jésus cloué sur la croix, Marie à ses pieds prie. Il s'agit sans doute d'une commande spéciale pour cette église puisque le peintre a représenté à droite la scène au cours de laquelle Saint Martin partage son manteau et à gauche vraisemblablement les portraits d'un couple de donateurs.

JÉSUS ET LA SAMARITAINE JEAN 4,1-42



Fatigué du voyage, Jésus est assis près du puits de Jacob et demande à boire à une femme de Samarie. « Comment toi, un juif, tu me demandes à boire, à moi, une femme samaritaine » Jésus lui répond : "Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive. 'Quiconque boit de cette eau-ci aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissant en vie éternelle."

LA VIERGE AU CHAPELET

Réplique d'un tableau du peintre espagnol Bartolomé Esteban Murillo (1618 1682) dont l'original peint vers 1650 est déposé au musée Goya de Castres. Une des œuvres les plus copiées au XIX e siècle A noter que le tableau porte au coin inférieur gauche la signature du copiste « Alix Corr d'après Murillo » (Alix CORR peintre belge)

La rêverie mélancolique de Marie s'exprime dans une atmosphère naturelle pleine de douceur. La



chemise blanche de l'Enfant Jésus, dont le visage penché sur sa mère, est légèrement auréolé, se détache sur l'ample manteau bleu de la Vierge assise sur un banc de marbre. Jésus tient dans ses mains un rosaire dont il a séparé onze grains (référence aux apôtres moins le traître Judas ?

SAINT JEAN BAPTISTE

Dans un paysage pastoral, prêchant main levée, il porte les attributs inspirés des évangiles. Revêtu d'un vêtement de poil, il est accompagné d'un agneau à ses pieds. Il tient une houlette de jonc (bâton des bergers) sur lequel



est entouré un phylactère portant les mots : « ecce agnus Dei »= « voici l'agneau de Dieu » (voici l'agneau de Dieu qui enlève les pêchés du monde.



LA DÉPLORATION DU CHRIST

Marie reçoit sur ses genoux le corps crucifié de Jésus. Marie Madeleine portant sa grande chevelure, soutient l'un des bras. Deux autres femmes assistent à la scène tragique. Les instruments de la passion exaltent la souffrance : -au loin l'échelle utilisée pour dépendre le corps du crucifié, -du sang coule des plaies, - les clous instruments de la passion sont sur le sol.



MARTHE ET MARIE



Luc 10, 38-42 Les deux sœurs de Lazare offrent l'hospitalité à Jésus. Elles se préparent à l'accueillir. Une chaise est en place. Marthe impulsive, s'affaire aux tâches du service. Marie méditative, agenouillée demeure contemplative. « Seigneur cela ne te fait rien que ma sœur

me laisse servir toute seule ? » Marthe, Marthe, tu te soucies et t'agites pour beaucoup de choses ; pourtant il en faut peu, une seule même. C'est Marie qui a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. »

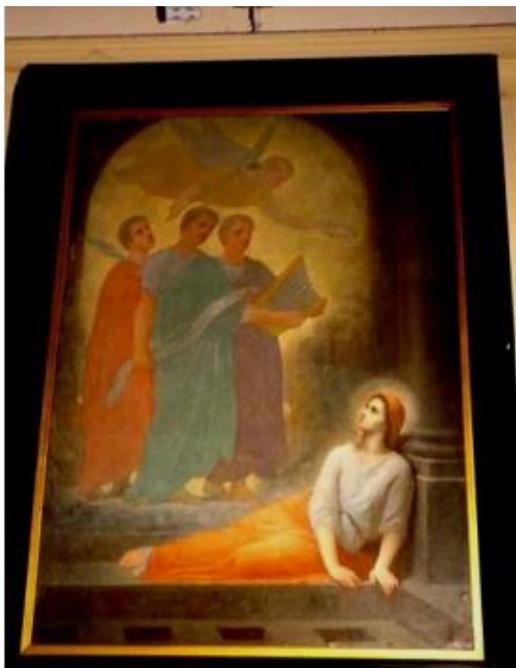
Deux tableaux sont signés « f félix villé » Il s'agit d'un peintre tertiaire dominicain.

LE CHRIST RESSUSCITE

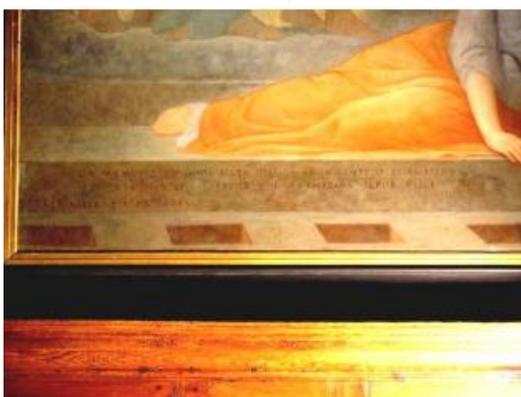
Le Christ ressuscité porte une blessure encore saignante. Au premier plan un moine dominicain tunique et capuche blanche. La scène est entourée d'une couronne d'épines. Le tableau est signé « F FÉLIX VILLE 1898 »



SAINTE CÉCILE



Au-dessus de la scène un ange tient la palme et une couronne de laurier. Ce tableau s'apparente aux œuvres de Pierre Puvis de Chavannes (1824- 1898), célèbre peintre symboliste, brillant représentant du genre allégorique. Il est signé Félix Villé pictor 1888 sur la poutre inférieure. Cette inscription : « à la mémoire du comte LIGER BELAIR et de la comtesse LIGER BELAIR de la part de Cécile de CHAMPEAUX leur fille (née à Vosne le 30 03 1843 décédée en 1876) Elle était la fille de Louis Charles BOCQUILLON LIGER BELAIR qui fut maire de Vosne et mariée à Joseph Charles Marie de CHAMPEAUX.



VIERGE A L'ENFANT



Vierge de tendresse. Dans une attitude maternelle, Marie porte Jésus enfant dénudé sur ses genoux et le présente à l'adoration. L'enfant adresse un geste de bénédiction à un jeune berger portant une croix crucifère, avec les trois doigts levés de la Trinité.

CHRIST EN CROIX

Pour prolonger son supplice ses pieds sont appuyés sur une planche de bois ce qui lui permet de respirer. Au sommet de la croix le titulus portant l'inscription INRI Iesus Nazarenus Rex Iudaeorum (Jésus le nazaréen roi des juifs).



JÉSUS DANS LA MAISON DE MARTHE ET MARIE



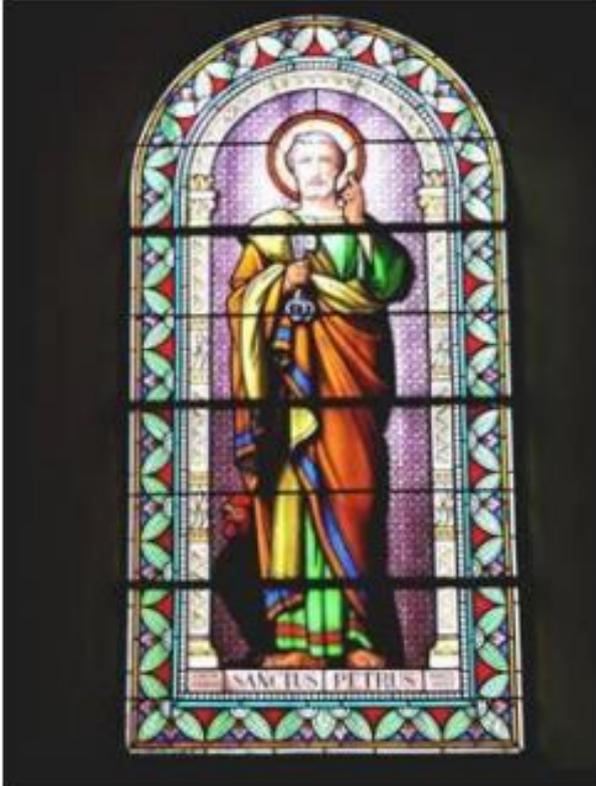
Marie à ses genoux

L'ADORATION DES MAGES



De riches personnages dont le luxe vestimentaire est ostensible, s'inclinent devant Jésus. Ils offrent un ciboire sur un plateau et un vêtement. Marie porte son manteau bleu et sa robe rouge. Jésus semble montrer l'étoile qui a guidé les mages

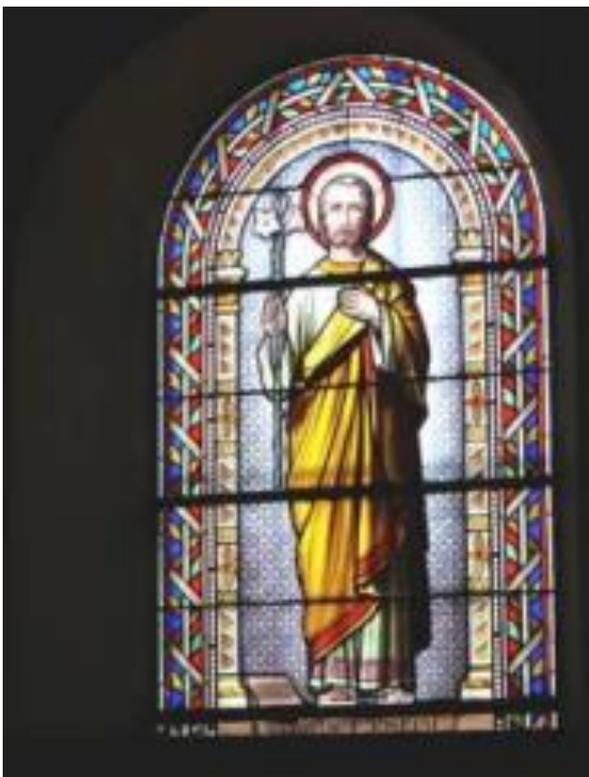
LES VITRAUX DE LA NEF



SAINT PIERRE

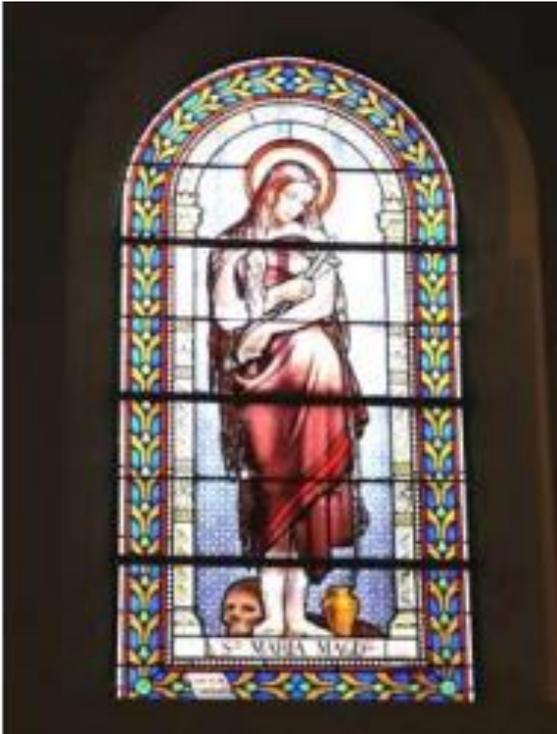
Il porte les deux clefs : l'une céleste et l'autre terrestre lui donnant pouvoir d'ouvrir et de fermer les portes du paradis ; à ses pieds le coq du reniement ; en bas l'inscription « pasce oves » (meas non tuas) pais mes brebis (non les tiennes), parole du Christ pour instituer l'église Jean XXI 15 -17.

A noter l'inscription don de Mme Dupuis Duvault vraisemblablement Henriette Dupuis née Duvault alors propriétaire de la Romanée-Conti.



SAINT JOSEPH

Époux de la Vierge Marie, pieds nus en signe d'humilité un bâton à la main terminé par trois fleurs de lys représentant la triple virginité de Marie avant l'enfantement, après l'enfantement.



SAINTE MARIE MADELEINE

La chevelure dénouée flottant sur les épaules, à ses pieds le vase d'aromates que Marie de Magdala apporta au tombeau pour embaumer la dépouille de Jésus les longs cheveux de Marie de Béthanie qui ayant répandu sur les pieds de Jésus un parfum l'essuya avec ses longs cheveux Marie la pécheresse dont les péchés seront remis parce qu'elle a montré beaucoup d'amour à ses pieds le crâne symbole de pénitence à noter l'inscription « don de Madame CHAMBON MASSIN » vraisemblablement Gabrielle MASSIN épouse CHAMBON petite fille de J M DUVAULT alors propriétaire de la Romanée Conti.



CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

Cœur brûlant d'amour transpercé d'une épée. Elle écrase le serpent sous ses pieds (symbolisant la victoire sur Satan) son manteau est parsemé de fleurs.



SAINTE CATHERINE

Fille de roi elle porte une couronne tenant d'une main la palme et de l'autre une roue parsemée de clous symboles de son martyre la palme représente la victoire du martyre sur la mort



SAINTE JEAN BAPTISTE

Vêtu de peau de bête il fait un geste de bénédiction deux doigts tendus symbolisant la double nature humaine et divine du Christ les trois autres figurant la trinité le père, le fils et le saint esprit Il porte le bâton crucifère du précurseur don de la famille Loranchet Bissey

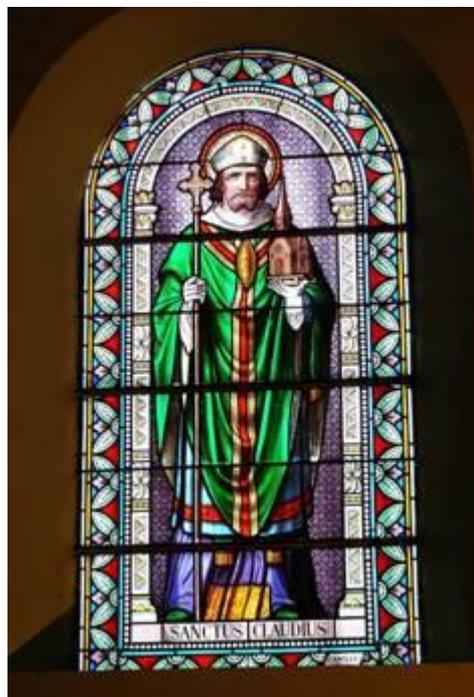


SAINT LOUIS

Louis IX roi chrétien canonisé en 1297 il porte une couronne allusion à la sainte couronne d'épines de Jésus acquise par lui du roi de Constantinople en 1238 Fleurs de lys symboles de la royauté, emblème des capétiens blason de la famille de Champeaux de Thoisy (cœur d'or et trois étoiles d'argent et la devise HUC PAX MEA (ici, ma paix).

SAINT CLAUDE

ÉVÊQUE MÉTROPOLITAIN DE
BESANÇON



LE BON PASTEUR

Le Bon Pasteur portant une brebis égarée sur l'épaule. Comme le Christ il est représenté vêtu d'une robe et d'un manteau bleu et rouge resserré à la ceinture. Il porte le nimbe cruciforme du Christ ses longs cheveux partagés par une raie.

*Guide conçu par l'association traditions vosnières
Christian BOEUF
Photos Pierre MUGNERET*